17 OCTOBRE

Mémoire du saint prophète Osée ;

et du saint moine-martyr André le Crétois, enseveli à Crisis.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

L'Esprit-Saint qui procède du Père, / par ta bouche, Osée, Prophète divin, / a fixé la venue future du Christ dans les derniers temps, / pour renouveler la création ; / et nous qui voyons maintenant tes prédictions réalisées, // nous glorifions ta sainte mémoire.

Notre nature, qui jadis s'était prostituée en esprit / loin de toi, Ami des hommes, / tu l'as épousée pour la sauver du déshonneur, / en te l'unissant de façon ineffable et indissoluble ; / et ton Prophète, symbole de cette union, / prit pour épouse la prostituée de jadis // et la fit passer de l'adultère à la chasteté.

Osée, Prophète inspiré / qui maintenant par la grâce vois tes prophéties accomplies, / intercède en présence du Dieu de l'univers / pour tous ceux qui célèbrent ta mémoire avec foi ; // demande pour eux le pardon de leurs péchés, la paix et l'amendement de leur vie.

t. 4

Attaché au Seigneur dès la jeunesse, / bienheureux André, / tu as mené ta course à bonne fin ; / armé de la Croix, comme il est écrit, / tu as mis la main à la charrue des commandements du Seigneur ; // demande-lui de sauver des périls et de tout mal les fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Devenu par la foi une autre pierre de grand prix, / bienheureux André, / tu ne fus pas brisé sous les coups, / mais roulé sur le sol, tu as aplani le chemin de la foi / où désormais la marche devint aisée ; // et tu renversas comme un socle pourri l'insignifiante renommée de l'empereur au nom souillé.

Nourri par les enseignements des Apôtres et des Pères, / Bienheureux André, / tu vénéras l'aspect visible du Dieu incarné / rendu visible par les symboles sacrés / et les saintes images le représentant ; // pour lui, tu as lutté et tu t'es montré en vérité un maître de piété et le joyau des Martyrs.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tant de fois j'ai promis de faire pénitence pour mes péchés, / mais l'habitude mauvaise me retient ; / c'est pourquoi, Vierge tout-immaculée, / je me prosterne devant toi et m'écrie : / ô Souveraine, je t'en prie, arrache-moi à l'esclavage du mal // en me guidant vers le bien suprême et le salut.

Stavrothéotokion

Agnelle toute-pure, / ayant porté l'agneau sans défaut / venu guérir le monde entier de son péché, par son propre sang, / et s'immoler pour nous, / afin que l'univers trouve en lui la vie, / ô Vierge, vois mon être dépouillé de la condition immortelle, // et revêts-le sous le manteau de la grâce divine que ton enfantement nous a tissé.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Osée, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 4

T'exerçant dans la montagne aux combats ascétiques, / tu brisas l'assaut des ennemis spirituels avec l'armure de la Croix ; / de même sur le stade tu luttas vaillamment / pour abattre l'empereur copronyme grâce au glaive de la foi ; / pour l'un et l'autre de ces exploits / tu fus couronné par Dieu doublement, // bienheureux André, saint moine et martyr.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque*** *et ces deux canons des Saints :* ***celui du Prophète****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* D'Osée je veux chanter les paroles inspirées ; *et* ***celui du Moine-martyr****, avec l'acrostiche :* Je chante avec amour le courageux André. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Chantons une hymne de victoire à notre Dieu / qui vint au secours de Moïse en Egypte ; / par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, // car il s'est couvert de gloire. »

Toi l'oracle divinement inspiré, prophète Osée, intercède en présence du Seigneur vivifiant pour que soient délivrés du péril tous ceux qui t'acclament.

L'œil de ton âme, tu l'as purifié de toute souillure pour être digne de prévoir de loin l'avenir, et d'annoncer en vrai prophète les événements futurs.

La source de la prescience, la Sagesse de Dieu, fit de toi, prophète Osée, le fleuve faisant jaillir pour tous les enseignements prophétiques.

Le Christ qui s'est manifesté en naissant de la Vierge pour nous, le Père l'a rappelé de l'Egypte en vérité, comme l'avait prédit jadis le prophète Osée.

t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Toi l'éponyme du courage, Père saint, ayant asservi à la raison les passions de la chair, tu as affronté la cruauté des tyrans et selon les règles tu as combattu ; c'est pourquoi d'un seul chœur nous tous, les fidèles, te disons bienheureux.

Enflammé spirituellement comme une braise à la chaleur du saint Esprit, tu fis fondre les glaces des passions et tu as éteint les brûlots de l'impiété sous les flots de ton sang, saint André, bienheureux confesseur de la foi.

Enchaîné par l'amour du Christ et ayant pris avec joie ta croix dès ta jeunesse, tu le suivis, renonçant à toi-même jusqu'à la confession de la foi et ton parfait combat de martyr.

Mon âme est sans cesse appesantie par le sommeil de la paresse, Vierge Mère immaculée ; aussi j'accours vers ton aide : éveille-moi à la vigilance du repentir, afin de me sauver, à l'heure suprême, du châtiment éternel.

Ode 3, t. 1

« Affermis-moi, ô Christ, / sur la pierre inébranlable de tes commandements / et illumine-moi de la lumière de ta Face, // car il n'est de saint que Toi, Ami des hommes. »

Instruit de la révélation divine par une merveilleuse initiation, tu as clairement prédit la vocation des païens, Prophète marqué par l'Esprit saint.

Devenu capable de prévoir comme présents les événements futurs, tu as prédit la chute des Juifs et la disparition des docteurs de la Loi.

Ce n'est pas par la guerre, l'armure et l'arc, mais dans le Seigneur et Dieu tout-puissant qu'Israël trouverait sa délivrance, as-tu prédit, nous montrant ainsi l'incarnation du Verbe.

Réjouis-toi, Vierge sainte, qui as conçu le Verbe prenant corps, celui qui nous a sauvés de l'erreur par son propre corps et son sang précieux.

t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Ayant affermi les fondements de ton esprit sur le rocher de l'amour du Christ, tu ne chancelas nullement sous les vents hostiles, mais tu chantas au Créateur : Tu es mon Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Lavé par tes larmes ascétiques, tu resplendis sous le sang du martyre et, rayonnant de parfaite beauté, tu montas vers ton Aimé en t'écriant : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Le Verbe de Dieu consubstantiel au Père, tu l'enfantas ineffablement, lorsqu'il prit notre ressemblance dans la chair, ô Tout-immaculée, demeurant vierge après l'enfantement ; c'est pourquoi dans la foi nous te disons bienheureuse.

Cathisme, t. 1

Prophète de Dieu, tu inclinas l'oreille vers celui qui parlait / et, initié à la connaissance de tout l'avenir, tu annonças la venue du Christ Dieu ; / c'est pourquoi, célébrant ta sainte mémoire en ce jour, // nous chantons le Rédempteur qui t'a magnifié.

Gloire, t. 8

Eponyme du courage, en vérité, possédé par la foi orthodoxe, / André, admirable martyr ayant suivi le Christ, / tu resplendis dans les chœurs des Moines par tes actions et rivalisas de gloire avec les Saints ; / puis, te mêlant au combat des Martyrs, tu luttas vaillamment et selon les règles tu triomphas. / Homonyme de l'Apôtre premier-appelé, saint André, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Ayant glissé sous le poids de mes pensées perverses, je me suis enfoncé dans le gouffre du péché / et, gémissant, je te crie du fond de mon cœur : / Toute-pure, fais pour moi des merveilles d'amour, / me découvrant l'océan sans borne de ta pitié et l'immense trésor de ta compassion ; / donne-moi le repentir, l'amendement de ma vie, afin qu'avec amour je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Te voyant avec peine mis en croix par des impies, ta Mère, ô Verbe, fut blessée en son âme / et, se frappant la poitrine, elle éclata en sanglots, gémissant et s'écriant dans l'angoisse de son cœur : / Malheureuse que je suis, moi ta mère, ô mon Fils et mon Dieu ! / Comment as-tu souffert les soufflets et les crachats / et comment permets-tu qu'on te cloue sur le bois pour y subir à présent une mort injuste ? // Mais tu souffres tout cela pour sauver le genre humain.

Ode 4, t. 1

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et, dans la crainte, je t'ai glorifié. »

Œil de l'Eglise, voyant Dieu, sauve de tout danger ceux qui te chantent, prophète Osée.

Réceptacle de l'Esprit saint, solide et resplendissant, sauve ceux qui te chantent, par ton intercession.

Toi qui te tiens devant le Juge universel comme Prophète de Dieu, par tes prières délivre-moi de mes passions.

Toujours-vierge, tu as surpassé les chœurs des Anges en portant dans ton sein leur propre Créateur.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Obéissant aux commandements du Christ, devant son image tu t'es pieusement prosterné, Père saint, mais l'empereur impie te fit périr par de multiples tourments.

Toi qui répandais la bonne odeur de tes vertus, dans le tombeau maintenant, Père saint, tu parfumes les visages des fidèles qui d'un cœur sûr s'approchent de toi.

Avec franchise, Bienheureux, tu réfutas l'hérésie dont souffrait le misérable potentat, et tu devins le champion de l'orthodoxie, saint André, digne de toute admiration.

Comme épi de la grâce portant beaucoup de fruit, Souveraine toute-digne de nos chants, tu as fait croître le nourricier de tous ceux qui te vénèrent selon la vraie foi, le Seigneur qui a pris chair de ton sein.

Ode 5, t. 1

« Éveillés dans la nuit, nous Te chantons, / ô Christ, sans commencement comme le Père et Sauveur de nos âmes ; / accorde la paix au monde, // ô Ami des hommes. »

Emu de compassion, Prophète inspiré, tu nous enseignas la longanimité de Dieu, sa miséricorde et sa bonté, sa clémence envers tous.

Ayant fait périr la mort, le Christ est ressuscité, comme ta sage prédiction nous l'avait d'avance fait savoir, et les âmes dans l'Hadès ont reçu le don de la vie.

Arrache-moi au gouffre de mes péchés par tes prières, bienheureux prophète Osée, toi qui possèdes auprès du Christ un immense crédit.

Le Seigneur de l'univers, le Roi de tous, lui qui partage l'éternité avec le Père, est devenu soumis au temps et s'est fait chair, Vierge Mère de Dieu.

t. 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Ayant abhorré les ténèbres du péché, tu es apparu tout brillant, resplendissant de la condition impassible et, par grâce divine, sous l'éclat des guérisons tu illumines les fidèles s'approchant de ton sépulcre divin.

Tout entier, tu fus une demeure de Dieu par l'excellence de ta vie et ta vaillance dans le combat ; au tombeau où tu demeures maintenant, Bienheureux, ton corps se conserve et délivre les fidèles de toute maladie.

L'ayant emporté, avec l'ardeur des jeunes gens, sur les démons et les tenants de l'hérésie, saint André, tu fus digne des couronnes et du renom éternel ; c'est pourquoi tous les fidèles, nous te disons bienheureux.

En ton ineffable maternité tu portes dans tes bras le Christ portant lui-même ceux qui sont tombés dans le péché et qui furent cruellement asservis à l'erreur ; c'est pourquoi, Vierge toute-digne de nos chants, nous te glorifions comme Mère de Dieu.

Ode 6, t. 1

« Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Annonçant d'avance l'avenir, bienheureux prophète Osée, tu révélas que le Verbe de Dieu descendrait vers les hommes.

Ceux que les fautes avaient mis à mort, la Vie immortelle les ramena des entrailles de l'Enfer, comme toi-même, tu l'as dit.

Saint Prophète, tu as montré la perte des docteurs de la Loi, la chute des Juifs et l'introduction des Gentils.

Dieu le Verbe s'est levé de ton sein, ô Toute-pure, assumant pour nous la chair ineffablement, dans sa miséricorde.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Le tyran criminel te mit sous bonne garde, saint André, toi qui étais gardé par le Seigneur et qui gardais sans faille ses divins commandements.

Bienheureux, tu ne t'es pas soucié de ta chair déchirée par les coups de fouet, mais par la puissance divine tu l'enduras, comme si un autre souffrait pour toi.

Enfoui comme un précieux trésor, aux yeux des fidèles tu apparus gisant, et tu enrichis de tes miracles ceux qui te vénèrent avec foi.

Le Prophète jadis t'a vue d'avance, Vierge pure, comme le chandelier mystique portant le Christ, cette lampe dont avons tous reçu la lumière.

Kondakion, t. 3

En ce jour la cité reine fête brillamment ta mémoire lumineuse ; / elle invite à l'allégresse toute ville et tout pays, / car elle jubile de posséder ton corps aux multiples combats, comme un immense trésor, // saint martyr André, luminaire de l'orthodoxie.

Ikos

Portant la Croix pour armure et la foi pour cuirasse, glorieux Martyr, de ton propre mouvement tu partis combattre les ennemis visibles et invisibles ; tu renversas leurs rangs par la force de l'Esprit ; toi qui en es richement comblé, vénéré Père, accorde-moi un peu de grâce illuminant mon esprit afin que je célèbre dignement tes nobles exploits, saint martyr André, luminaire de l'orthodoxie.

Synaxaire

Le 17 Octobre, mémoire du saint prophète Osée.

> Prophète qui t'unis à la femme adultère, / ainsi tu symbolises l'Epoux de la terre, / que dans le ciel, Osée, désormais tu peux voir. / Son corps, ils le portèrent, / le dix-septième jour, pour l'ultime devoir.

Ce même jour, mémoire du saint moine-martyr André, enseveli à Crisis.

> On coupe un de tes pieds, André, mais néanmoins / tu accomplis aussi la course des Témoins.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t.1

« Les enfants d'Abraham, représentant la Trinité, / dans la fournaise changèrent en rosée la flamme de feu / et se mirent à chanter : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

L'esprit illuminé par l'éclat surnaturel, tu as acquis la connaissance du futur, bienheureux prophète Osée, toi qui chantais pour le Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant multiplié les visions par l'œuvre de tes Prophètes, Sauveur immortel, tu t'es montré sous divers aspects aux fidèles s'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Prophète Osée, tu fus pour Israël une source versant les ondes du salut, car tu annonças le fleuve de paix, le Christ, auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De toi, ô Vierge Mère de Dieu, prit corps celui qui par amour ineffable s'est levé du Père sans commencement et que nous chantons ainsi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t.2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Les vagues du mal soulevées contre ton esprit n'ont pu le faire chanceler, vénérable André, car il s'appuyait sur la connaissance du Christ comme sur un roc ; c'est pourquoi tu es devenu pour tous un havre non battu par les flots au milieu de la tempête.

Par de folles inquisitions, le perfide enténébré tenta de te spolier de la doctrine qui faisait ton ornement, mais il encourut la dérision et fut couvert de honte devant ta fermeté.

Ton esprit, paré de la plus sainte détermination, admirable André, a fait de toi un astre étincelant pour tous ceux qui te louent d'illuminer chaque jour les croyants de tes miracles.

Tu es le temple du Dieu vivant, car en toi, Vierge sainte, fit sa demeure ineffablement celui qui habite les cieux et qui, par bonté suprême, a bien voulu devenir un mortel.

Ode 8, t. 1

« Le Seigneur qui a sauvegardé les adolescents / dans les flammes du feu de la fournaise ardente / et qui sous l'aspect d'un ange est descendu vers eux, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ils dépassent l'entendement, ce pouvoir de prescience et cette connaissance de l'avenir que les Prophètes ont reçus comme un don de Dieu ! C'est pourquoi nous chantons : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De ta bouche divinement inspirée et de ta langue annonçant Dieu, irradiant l'éclat de la piété, tu chantes, prophète Osée : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Prophétisant par la parole et par l'action, bienheureux Prophète, tu reprends le peuple se prostituant et lui enseignes par des symboles à chanter : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe coéternel au Père en tant que Dieu a pris corps de tes saintes entrailles, Vierge immaculée, et s'est manifesté aux mortels qui s'écrient : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 2

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ayant mis à mort les passions charnelles, dans les luttes de l'ascèse tu combattis fermement, vénérable Père qui d'un saint baiser vénérais l'image du Sauveur, de la Vierge et de tous les Saints.

Ceux qui étaient furieusement enragés contre le Christ comme des bêtes sauvages te firent mourir ; te traînant par les rues et te frappant, ils te jetèrent dans la fosse, en faisant de toi, vénérable Père, un Témoin de la vraie foi.

Tu abreuves les croyants aux flots de tes miracles, bienheureux Père, tu mets en fuite les esprits du mal et tu soignes les maladies, ayant reçu du Christ notre Dieu la grâce céleste des guérisons.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, ô Vierge qui as trouvé place dans ton sein pour le Dieu que l'univers entier ne peut contenir : prie-le de sauver de la funeste angoisse les fidèles qui te chantent, Souveraine immaculée.

Ode 9, t. 1

« Réjouis-toi, sainte gloire de la virginité, / réjouis-toi, ô Mère immaculée / que nous, toute la création, // par des cantiques nous magnifions. »

Tu es honoré comme prophète, Bienheureux Osée, car tu as reçu de Dieu lui-même l'auréole de splendeur.

Excellent Prophète que le Christ illumine de toute sa lumière, rends-le favorable, par ton intercession, à ceux qui chantent pour toi.

Avec les chœurs des Anges, en présence du Seigneur, tu le célèbres par des chants, prophète Osée, toi qui menas la vie angélique.

Voulant sauver l'humanité, le Sauveur et Maître a revêtu notre chair en s'incarnant de la Vierge immaculée.

t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Voici, tu as achevé ta course, vénérable André, ayant gardé sans faille la foi orthodoxe pour laquelle tu as combattu selon les règles et reçu d'en haut double couronne, comme invincible martyr, toi qui dans l'ascèse avais déjà triomphé.

Tu as fleuri comme une rose, comme un lis au doux parfum dans la prairie de l'ascèse, Père saint, et comme un cèdre tu répands la bonne odeur, toi le martyr resplendissant, fierté des Moines, bienheureux André.

Illustré par des miracles prodigieux, exposé aux yeux de tous, tu demeures incorruptible, saint André, illuminant les âmes des croyants qui s'approchent de toi avec ferveur et sans cesse te disent bienheureux.

Jour de fête, rempli de joie, ta sainte mémoire qu'en ce jour nous célébrons, nous les fidèles te chantant : par tes saintes intercessions auprès de Dieu, délivre-nous des périls de cette vie.

Ton sein fut la demeure de la Lumière illuminant le monde des reflets de sa divinité et chassant de terre complètement les ténèbres de l'ignorance, Vierge immaculée ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Exapostilaire, t. 2

Merveille étonnante, la grâce porteuse de l'Esprit qui te fut donnée par Dieu, prophète Osée ; en elle tu as prédit clairement l'incarnation virginale du Sauveur, la Croix, les saintes Souffrances, la divine Résurrection, pour détruire en Israël toute vaine pensée.

Acclamons tous le victorieux martyr André, nous les fidèles célébrant avec amour comme une fête sa sainte mémoire, car il a prêché, selon la vraie foi, le culte des saintes images du Sauveur et de tous les Saints ; et, portant couronne, il exulte avec les Anges dans les cieux.

Fleurissant par miracle, le bâton sans sève du grand prêtre Aaron montra par avance que tu devais sortir d'entrailles stériles, ô Vierge immaculée ; en toi les Prophètes et la Loi ont d'avance annoncé la Mère du Créateur et Maître de l'univers ; supplie-le, ô Toute-sainte, de sauver ceux qui te chantent, Mère de Dieu très-pure.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude.